

## **Biarritz assure l'essentiel**

Les biarrots auraient bien pu tomber dans le piège tendu par leur adversaire. Dans un match d'hiver, les rouges et blancs ont vite pris les commandes du match sur un très joli mouvement en première main, conclu par le demi de mêlée basque espagnol. Mis à part cette action magnifique, nous sentions que c'était un match de reprise, après trois semaines de pause, car les deux équipes vont simplement ajouter une pénalité pour un score de 10 à 3 pour les locaux à la pause. Dès l'entame de la seconde période, les locaux vont être auteurs d'une séquence de deux minutes 30, conclue par son capitaine du jour Dave O'Callaghan, après un joli travail de toute l'équipe et notamment des deux piliers titulaires. Alors que les biarrots semblaient se diriger vers une victoire plutôt tranquille, après avoir marqué un deuxième essai et pourquoi pas se diriger vers le bonus offensif, c'est tout l'inverse qu'il va se passer, car les montalbanais vont immédiatement recoller au score grâce à un essai de leur arrière Jérôme Bosviel, après un gros travail dans l'axe de tout son paquet d'avants. Les hommes de la cuvette revenaient à sept longueurs des biarrots, 17 à 10, et l'écart ne va pas élargir, bien au contraire, puisque les verts et noirs vont égaliser à 17 partout après un essai sur ballon porté. Alors que nous semblions nous diriger vers un match nul plutôt équitable, Montauban a eu une énorme occasion d'essai sur une passe sautée de Romain Lonca, interceptée par Bastien Guillemain. Celui-ci fut rattrapé au dernier moment par Baptiste Farriscot sur un magnifique plaquage aux jambes. Quelques minutes plus tard, les locaux vont voler plusieurs touches de suite. Sur la dernière, les locaux vont former un ballon porté et obtenir une pénalité à 45 m en coin. Baptiste Germain n'a pas hésité à prendre ce coup de pied difficile, alors qu'il avait connu plusieurs échecs auparavant. Mais le jeune buteur n'a pas tremblé pour offrir quatre unités salvatrices à son équipe, pour l'amener aux deux premières places, qui va sans doute l'opposer à Mont-de-Marsan tout au long de cette phase retour.

D'ailleurs, dans les autres matchs, les montois l'ont emporté, un peu à l'image des biarrots, sauf que les landais avaient un débours de 16 unités à cinq minutes de la mi-temps, mais les jaunes et noirs ont marqué deux essais justes avant la mi-temps, pour n'avoir que deux unités de retard face à Aurillac, 16 à 14, avant que cantaliens n'ajoutent trois unités grâce à leur buteur Marc Palmier., pour donner cinq longueurs d'avance à son équipe, 19 à 14. Le tournant du match va se produire après une séquence interminable, où les cantaliens n'ont pas réussi à franchir la ligne d'essai alors qu'ils étaient au bord de celle-ci. Les landais vont réaliser une sorte de hold-up en s'imposant 19 à 20. On semble se diriger vers un duel entre basques et landais, pour voir qui obtiendra la demi-finale directe à domicile, quand l'autre équipe devra passer par un barrage toujours risqué, avant de potentiellement s'affronter en demi-finale chez le mieux classé des deux équipes. Agen a battu Rouen avec le bonus offensif 30 à 13. Les hommes du Lot-et-Garonne ont recollé à Vannes, puisque les Bretons ont chuté en banlieue parisienne 18 à 14 à Massy. Nevers l'a emporté à Angoulême, 20 à 26, malgré la remontée des charentais en fin de match.

Dans le top, 14 Bordeaux a battu Bayonne dans un duel 100 % aquitain. Les Girondins n'ont pas forcément été plus séduisants que Bayonne, mais ils ont été plus réalistes à l'image des deux 50 22 décisifs trouvés par Maxime Lucu. Pour moi, Bayonne peut avoir des regrets, car je trouve qu'en jouant l'Aviron aurait peut-être pu l'emporter. Brive a réalisé un nouveau gros coup dans l'optique de la course au maintien. Les corréziens ont battu Toulon. Depuis l'arrivée de Patrice Collazzo, les blancs et noirs sont invaincus, alors qu'il y a trois semaines, ils étaient quasiment condamnés à une descente en pro D2. Là, je les verrai même bien échapper au barrage chez le finaliste malheureux de pro D2, puisque Pau et Castres ont tous les deux perdus respectivement à domicile contre Lyon et contre le dauphin parisien pour les tarnais. Les palois ne possèdent que deux unités d'avance sur

Brive après la défaite lourde d'un point de vue moral, puisque les Béarnais ont concédé le bonus offensif face à Lyon qui était lui aussi malade car les rhodaniens n'avaient pas gagné depuis cinq matchs. Malgré un écart minime de neuf unités, les noirs les rouges l'ont emporté avec le bonus offensif, puisque les Béarnais n'ont inscrit que des pénalités, à l'inverse des Lyonnais qui eux n'ont inscrit que par le biais des essais. Le duel entre Clermont et Perpignan n'a pas récompensé l'équipe qui le méritait le plus, tant les Catalans ont été plus réalistes que les Auvergnats, à l'image de leur magnifique contre-attaque partie d'une grosse erreur des jaunes et bleus, qui n'ont pas trouvé une touche proche de l'en-but adverse. Pour la quatrième fois en deux semaines, cela fait beaucoup ! Résultat : essai catalan 100 mètres plus loin. Les Auvergnats ont dû se retrouver à deux de plus pour enfin marquer un essai, et encore, heureusement que l'arbitre était bien placé car sur les ralentis je suis loin d'être certain que Raka ait aplati à coup sûr. Les Auvergnats n'avaient qu'un tout petit point d'avance à la mi-temps, après un deuxième essai de leur numéro sept. Grâce à une pénalité, les Auvergnats prenaient un tout petit peu d'air, avant que les Catalans ne reprennent on ne peut plus logiquement les commandes de la partie sur une magnifique attaque en un seul temps de jeu, sur une mêlée en plein centre du terrain. Les Catalans climatisaient alors le chaudron Auvergnat, ou plutôt l'ancien chaudron, tant l'ambiance était tendue. Au moment où les sang et or semblaient se diriger vers une victoire méritoire, il y aura un mélodrame se jouant en deux actes. Tout d'abord, un coup de pied complètement anodin d'un joueur Auvergnat rebondissait malencontreusement à l'inverse de la course du défenseur catalan. Il n'en fallait pas plus pour que le demi de mêlée remplaçant Auvergnats ne fasse repasser son équipe en tête au tableau d'affichage, 24 à 20. Les Perpignanais ne s'avouaient pas vaincus, bien au contraire, et tentaient de relancer un ballon dans leur propre camp pour aller arracher la victoire, sauf qu'il y aura une interception de l'ailier Auvergnat international pumas, d'ailleurs ancien joueur de Perpignan, pour donner une ampleur trop flatteuse au score. Non seulement les visiteurs auraient mérité la victoire, mais en plus ils repartent bredouilles, plus que cruel quand on voit que Brive l'emporte face à Toulon. Tout semble mal se goupiller pour les Catalans, même si la saison est encore longue. Côté auvergnat, on peut souffler un grand coup avec ces quatre unités décrochées de manière totalement imméritée pour moi. Si les jaunes et bleus continuent à jouer comme ce week-end, ils sont loin d'être à l'abri de jouer un barrage coupe-gorge face au finaliste perdant de pro D2, au mois de juin prochain. La Rochelle a enfin vaincu le signe indien face à Toulouse, dans le duel des deux derniers champions d'Europe. Les jaunes et noirs ont enfin mis un terme à cinq ou six défaites de suite en championnat face à Toulouse, en écrasant notamment le pack toulousain en mêlée fermée. Atonio, avant de sortir blessé au genou, ce dernier sera d'ailleurs peut-être forfait pour le tournoi des six nations tout comme son compère gersois de la première ligne des jaunes et noirs. Les maritimes peuvent pour moi avoir un regret : c'est celui d'avoir tenté une pénalité plutôt que d'aller marquer un éventuel essai supplémentaire pour se rapprocher du bonus offensif, car au final, il leur n'en a manqué qu'un seul pour décrocher le bonus offensif. Pour finir, le champion de France en titre montpelliérain est passé tout près de la correctionnelle. Heureusement pour les tenants du bouclier que leur adversaire du jour était en période de vendanges, avec un nombre incalculable de franchissements non concrétisés à cause de passes ratées. La fin de match était rocambolesque, puisque Montpellier a raté l'occasion de s'imposer avec le bonus offensif, mais quelques secondes plus tard, le Racing 92 aurait pu l'emporter également. Au bout de neuf minutes d'arrêt de jeu le score ne bougera pas. Ce scénario fou me rappelle le courage d'Aix-en-Provence, qui a arraché le match nul 26 partout face à Grenoble, après avoir pilonné la ligne alpine pendant près de 10 minutes.

Youri Gaborit